

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Par la publicité s'adresser exclusivement
à La Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL
Istanbul, Sirkeci, Ağirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le ministre des Affaires étrangères et Mme Saracoğlu à Athènes

Un déjeuner aura lieu aujourd'hui à bord du "Savarona" en l'honneur de M. Métaxas avant l'appareillage du yacht

Athènes, 27 A.A.— L'Agence d'Athènes communique :

Hier, M. Saracoğlu, longuement acclamé par la grande foule de spectateurs a assisté au match éliminatoire de football comptant pour le championnat de Grèce.

Hier également est arrivé au Pirée le yacht présidentiel turc Savarona, à bord duquel M. Saracoğlu offrira mardi un dîner en l'honneur de M. Métaxas.

Hier soir, en l'honneur de M. Saracoğlu, l'Acropole était illuminée par des feux et des feux de bengal. Les places de la Concorde et de la Constitution ainsi que la rue du Stade sont illuminées de guirlandes d'ampoules aux couleurs nationales turques.

TOASTS EXPRESSIFS

A l'issue du dîner officiel offert hier soir par le gouvernement hellénique en l'honneur de M. Şükür Saracoğlu, le président M. Métaxas fit le toast suivant :

Mon cher collègue,
Ce pays que vous connaissez et qui vous connaît si bien est heureux de vous accueillir pour la première fois dans vos nouvelles et hautes fonctions de ministre des affaires étrangères de la République.

C'est avec la plus grande joie que nous saluons en vous à la fois un ministre éclairé de la Turquie et un ami éprouvé de la Grèce. Veuillez, mon cher collègue, porter, en rentrant chez vous, à la légation turque amie et alliée, le salut fraternel de la nation grecque et permettre moi de lever mon verre en votre honneur et en l'honneur de la gracieuse Madame Şükür Saracoğlu.

M. Şükür Saracoğlu répondit :

C'est une joie indicible pour moi de représenter aujourd'hui ici un pays qui est lié au vôtre par des liens de communion totale, liens si puissants que les péripéties de l'existence nous trouveront toujours unis dans le bonheur comme dans la peine. Cette communion a trouvé son expression dans l'accueil vibrant que le gouvernement et le peuple de Grèce nous ont ménagé ce matin. Il nous a laissé, à tous ceux qui avons eu le bonheur de vivre cette journée, une impression inoubliable et je serai heureux de porter à la nation turque le message des sentiments fraternels du peuple hellénique dont cet accueil est un témoignage si éloquent. Permettez-moi, mon cher président, de lever mon verre en votre honneur et celui de la gracieuse Madame Metaxas.

HOTES DU ROI

Aujourd'hui, dans la matinée M. Şükür Saracoğlu a déposé une couronne au pied du monument du Soldat Inconnu.

Le ministre des affaires étrangères et Madame Saracoğlu ont déjeuné au palais, où ils ont été les hôtes du Roi Georges.

Au déjeuner de Sa Majesté assistaient, outre Monsieur et Madame Saracoğlu, le président Metaxas, M. Mavroudi, sous-secrétaire d'Etat permanent aux affaires étrangères, M. Esref Unaydin, ministre de Turquie et les membres de la suite de M. Saracoğlu.

Cet après-midi, le président Metaxas offrit à Marathon un thé en l'honneur du ministre des affaires étrangères de Turquie et Madame Saracoğlu.

Un coup de grisou à Kozlu

Il y a 23 morts et des blessés

Un groupe d'ouvriers prisonniers d'un éboulement ont pu être dégagés

Ankara, 27 (Du «Tan») — Un coup de grisou s'est produit ce matin, à 5 h. 30, à Kozlu, dans le boyau Haci Memiş du puits de mine No 271, appartenant à Ismail Ergo. On compte 23 morts demeurés ensevelis sous les décombres. On a pu dégager 16 cadavres dont l'inhumation aura lieu aujourd'hui.

L'explosion a été excessivement violente; deux ouvriers se trouvant aux abords du lieu de la catastrophe ont été blessés. Des éboulements ont eu lieu en plusieurs points de la mine.

Le contre-maitre Ahmet Çavuş et 10

ouvriers qui travaillaient dans un boyau voisin sont demeurés prisonniers à la suite d'un éboulement. Ils ont pu toutefois faire savoir qu'ils étaient en vie par le moyen du tuyau du compresseur qui fournit l'air à la mine. Des équipes munies de masques anti-gaz envoyées à leur secours ont été assez heureuses pour les dégager.

L'enquête au sujet du drame a commencé. Il se confirme que l'explosion a été accidentelle. Les mesures nécessaires pour venir à l'aide des parents des victimes ont été prises. La consternation est générale.

Nouvelle vague de terrorisme en Palestine

Cette fois, ce sont les Juifs qui ont pris l'offensive

Londres, 28. — Une nouvelle vague de terreur s'est abattue hier sur la Palestine.

Les attentats à coups de fusil et de bombes qui ont eu lieu sont attribués à des terroristes juifs. Ils ont été particulièrement nombreux à Haïffa où une machine infernale, déposée sur le marché, a fait une véritable hécatombe parmi les Arabes. Le lieu de l'explosion se couvrit de cadavres; les auto-ambulances et les camions durent être mobilisés pour recueillir et transporter les blessés. Une bombe a fait explosion près de la station et une autre près du palais de Justice, sans faire de victimes. Le nombre des morts pour la seule ville de Haïffa s'élève à 30, étant donné que 6 blessés ont succombé à l'hôpital; dans tout le pays, il y a eu 38 tués et environ 80 blessés, tous Arabes.

On compte aussi deux morts juifs. A la suite des incidents d'hier 8 d'entre les dirigeants du mouvement révisionniste dont le chef de la Maccabi Nathaniel ont été arrêtés.

Le trafic des autos est demeuré sus-

pendu pendant toute la journée; le couvre-feu n'a été interrompu que pendant 3 heures pour permettre le ravitaillement de la population et le retour des travailleurs. Le couvre-feu demeure maintenu entre 17 heures et 6 heures. Le mouvement dans le port continue sous la protection de la police.

A Naplous, les opérations militaires continuent.

A St. Jean d'Arc, 8 Arabes ont été tués au cours d'un combat.

Dans le Sud, un soldat britannique a été tué dans une embuscade et 2 autres blessés.

L'ordre règne en Albanie

Tirana, 27 (A.A.) — Du correspondant particulier de l'Agence Anatolie :

Dans toute l'Albanie, la situation générale est absolument normale. Partout dans le pays règne le calme complet et le gouvernement est de tous les points de vue maître de la situation. Les nouvelles lancées par certaines agences étrangères en rapport avec l'Albanie sont dénuées de tout fondement.

Madrid tombera comme un fruit mûr quand le voudra Franco

Des dispositions sont déjà prises pour le ravitaillement de la population

Berlin, 28. — Toutes les dispositions ont été prises en vue de l'occupation de Madrid. Des colonnes de camions chargés de vivres sont concentrées aux abords des avant-postes en vue d'apporter des secours à la population affamée de la capitale. Des dispositions sont prises également dans les villes de l'arrière pour recevoir et secourir la population.

LES BON OFFICES DE L'ANGLETERRE ET DE LA FRANCE

Londres, 28 A.A.— Les milieux autorisés démentent les rumeurs prétendant que M. Négrin a accepté une offre de l'Angleterre de contrôler l'évacuation de Madrid des miliciens républicains ou des personnalités dirigeantes républicaines. Ils déclarent d'ailleurs qu'une telle offre n'a jamais été faite.

Les cercles bien informés déclarent que les gouvernements britannique et français sont prêts à faciliter le départ de M. Négrin, de gén. Miaja et des autres leaders républicains si les républicains décident de

la reconnaissance du gouvernement de Burgos par Londres et Paris

Aujourd'hui, grand débat à la Chambre des Communes

Londres, 27. — Aujourd'hui après-midi, M. Chamberlain a annoncé à la Chambre la décision du gouvernement de reconnaître le gouvernement du général Franco, comme seul gouvernement légal d'Espagne. Cette communication a soulevé des protestations qui sont à peu près sans précédent dans les annales parlementaires britanniques.

Le gouvernement de Sa Majesté, a dit le « premier » a soumis à un examen très attentif la situation en Espagne.

A la suite de la chute de Barcelone, la majeure partie du territoire de l'Espagne est effectivement contrôlée par le général Franco qui dispose notamment des principales zones industrielles et des parties les plus riches du pays.

Même si les troupes se trouvant à Madrid et en Espagne centrale continuent la résistance, il ne saurait subsister aucun doute quant aux résultats qu'elles pourraient obtenir. Par contre, un prolongement de la guerre causerait de nouvelles pertes et de nouvelles souffrances au peuple espagnol.

Le gouvernement de S. M. ne peut considérer comme un gouvernement régulier le gouvernement républicain éparpillé et sans aucun pouvoir effectif.

Dans ces conditions, le général Franco a été avisé que son gouvernement est reconnu comme le seul légal. Des démarches dans ce but ont été entreprises aujourd'hui même. J'apprends-ajoute M. Chamberlain — que le gouvernement français a pris une décision analogue et l'a appliquée aujourd'hui également.

Le gouvernement de S. Majesté a accueilli avec satisfaction la déclaration du général Franco comme quoi il entend maintenir l'indépendance traditionnelle de l'Espagne et ne punir que les crimes de droit commun.

LE TUMULTE

La déclaration de M. Chamberlain a été vivement applaudie par les Conservateurs. Par contre les Labouristes se livraient à des scènes tumultueuses, méticuleusement réglées à l'avance. L'opposition fit entendre des miaulements stridents.

Puis, dès que le tumulte se fut presque calmé, le major Athlee prit le « premier » sous un feu roulant de questions.

Il rappela que déjà jeudi dernier il avait demandé au chef du gouvernement quelles étaient ses intentions au sujet de l'Espagne et que ce dernier

cesser la résistance. Toutefois, il n'y eut pas encore de pourparlers à ce sujet. M. de Azcarate, ambassadeur à Londres, demanda simplement vendredi dernier, à lord Halifax, si le gouvernement pouvait garantir la libération et la sécurité d'un certain nombre de républicains, prisonniers de Franco en Espagne.

UN TRIOMPHE DE LA MANOEUVRE

Rome, 28 — Le général Gambara, commandant des troupes Légionnaires italiennes en Espagne a fait d'intéressantes déclarations à la «Tribuna». Il a souligné que les opérations pour la conquête de la Catalogne ont été caractérisées par une célérité de marche et d'action sans précédent. La résistance des miliciens républicains a été tenace jusqu'au dernier moment où ils ont eu les épaules appuyées contre les Pyrénées. Ils disposaient en outre de positions stratégiques de premier ordre.

La triomphe des nationaux a été le triomphe de la manœuvre. C'est le triomphe de la conception que l'état major fasciste a toujours eue de la guerre moderne.

avait déclaré n'être pas en mesure de répondre. M. Chamberlain précise qu'il a effectivement pris cette décision entre samedi et dimanche. Il ajoute qu'il n'est pas disposé à passer un «examen» devant le Parlement sans avoir reçu l'avis réglementaire.

Néanmoins, le major Athlee insiste. Il l'accuse de vouloir jouer avec l'équivoque et de tromper la Chambre « qui avait le droit de connaître ses décisions avant qu'elles fussent communiquées à un Parlement étranger ». Le leader labouriste reproche à M. Chamberlain de croire « qu'il constitue à lui seul le gouvernement étant donné que le conseil des ministres ne s'est pas réuni depuis jeudi et qu'il a donc décidé à lui seul la reconnaissance de Franco ».

M. Chamberlain répond que les ministres lui avaient laissé, ainsi qu'à Lord Halifax le soin de prendre une décision.

Gallacher (communiste) :

— Vous devriez être traduit devant un tribunal comme traître à l'Angleterre (sic !)

Rappel à l'ordre.

M. Chamberlain déclare être prêt à soutenir un débat sur sa politique de l'Espagne. Ce débat est fixé à demain (aujourd'hui).

La motion de censure déposée par le major Atlee porte que la décision du gouvernement constitue « un affront délibéré contre un Etat ami » et une violation des usages internationaux susceptibles de détruire dans tous les pays démocratiques la confiance en la bonne foi de la Grande-Bretagne.

L'AMBASSADEUR D'ANGLETERRE A BURGOS

Londres, 27 (A.A.) — On communique de source bien informée que Sir Robert Hodgson, agent de Grande Bretagne à Burgos a communiqué suivant l'ordre du gouvernement de Londres au comte Jordana, ministre des affaires étrangères de l'Espagne nationaliste, que son gouvernement a décidé de reconnaître officiellement le gouvernement de Franco.

Le gouvernement de Londres a fait communiquer en même temps qu'il nommera très prochainement, probablement d'ici quelques jours, son ambassadeur auprès du gouvernement espagnol nationaliste. Jusqu'à cette date Sir Robert Hodgson restera à Burgos comme chargé d'affaires du gouvernement britannique.

LA DECISION DU CABINET FRANÇAIS

Paris, 27. — (A.A.) Le conseil des

ministres a décidé à l'unanimité la reconnaissance de jure du gouvernement Franco. Le directeur du département politique du Quai d'Orsay a été chargé de se rendre à Burgos afin de communiquer cette décision au gouvernement hispano national.

Paris, 28. — Des commerçants espagnols nationalistes ont occupé hier sans incident la Chambre de Commerce espagnole de Paris.

LES CANDIDATS AU POSTE D'AMBASSADEUR A MADRID

Paris, 28 A.A. — On apprend de source autorisée que l'on offrit à M. Béraud qui refusa — le poste d'ambassadeur de France à Burgos.

Les milieux bien informés citent les noms de diverses personnalités qui ont des chances d'occuper ce poste, notamment ceux des généraux Pretelat, Dosse et Giraud, tous trois membres du Conseil Supérieur de la Guerre. Parmi les civils, on met en avant les noms de Peyrouton, ambassadeur à Buenos-Ayres, et de Léon Noël, ambassadeur à Varsovie.

SATISFACTION A BERLIN

Berlin, 28 A.A. — Les cercles officiels accueillent avec satisfaction la reconnaissance du gouvernement de Burgos par la France et la Grande-Bretagne. Ils regrettent seulement que cette décision soit prise si tard.

Lesdits cercles estiment que la décision de Londres et de Paris apportera une contribution pour la pacification de l'Espagne, la «poudrière» qui menaçait la paix européenne, disent-ils, est maintenant éteinte. Ils espèrent que la France, ne permettra pas aux républicains de continuer leurs intrigues sur son sol.

LES NOUVELLES RECONNAISSANCES

Burgos, 27. — (A.A.) La Lithuanie et l'Egypte ont reconnu de jure le gouvernement de Burgos.

On apprend que le gouvernement argentin a reconnu de jure le gouvernement nationaliste.

C'est le huitième Etat de l'Amérique espagnole qui prend une décision dans ce sens.

L'ATTITUDE DES ETATS - UNIS

Washington, 27 (A.A.) — Le département d'Etat annonce la fermeture de l'ambassade provisoire des Etats-Unis en Espagne, établie à Perpignan.

M. Hull a conféré avec l'ambassadeur d'Espagne aux Etats-Unis.

Le comte Ciano et le colonel Beck chassent aujourd'hui dans la forêt de Bialowitza

Les aviateurs polonais avaient fait fête, dans la matinée, au commandant de la "Disperata"

Varsovie, 27.— Ce matin à 11 h. le comte Ciano a été visiter le cimetière italien de Bielony où sont enterrés les soldats italiens tombés en Pologne pendant la guerre mondiale. Le ministre a été reçu avec les honneurs militaires. Accompagné par l'ambassadeur d'Italie, le comte Ciano a participé au rite fasciste qui s'est déroulé avec l'appel des morts fait par l'attaché militaire. Puis le ministre des affaires étrangères a déposé une couronne de lauriers au pied du monument tandis que les soldats polonais présentaient les armes.

Dans la matinée, le comte Ciano s'est rendu au siège du 1er Rég. d'aviation polonais à Okencie.

Il a examiné attentivement et en spécialiste les ateliers et les appareils en construction. Puis il a passé en revue les escadrilles rangées devant les hangars, salué, «à la voix» par les aviateurs.

Le comte Ciano s'est rendu ensuite au Cercle des Officiers où il a été reçu par le colonel Beck. Le général Raysky, chef de l'aviation polonaise lui a remis l'insigne de pilote de chasse. Un déjeuner a eu lieu ensuite.

Le commandant de l'aviation polonaise a prononcé l'allocution suivante :

Excellence, Les aviateurs polonais vous remercient de l'honneur que vous leur avez fait en leur rendant visite en votre qualité de ministre des affaires étrangères d'Italie et surtout en votre qualité de glorieux offi-

NOS HOTES DE MARQUE

Le départ du général Beaumont-Nesbitt

Le général Sir Beaumont Nesbitt, directeur-adjoint du service des renseignements au ministère de la guerre anglais, venant d'Ankara, est arrivé hier, à 8 h. 40 en gare de Haydar paşa.

Le capitaine de corvette Aziz, accompagnait le général anglais, qui a été reçu à la gare avec les honneurs militaires. Le général prit le motor-boat de l'ambassade britannique et se rendit au Péra Palace où il s'est reposé durant quelque temps.

Notre hôte a visité ensuite la ville et les musées et, le soir, il a pris le Simplon Express pour Belgrade où il restera deux jours.

Une délégation des chantiers allemands à Istanbul

En vue de liquider le conflit surgi entre la firme Krupp et la Deniz Bank concernant la construction de nos bateaux commandés en Allemagne, ainsi que la façon dont cette construction a été réalisée, une délégation allemande est arrivée hier matin en notre ville. Elle comprend M. Schmeller, l'un des directeurs de la Reichsbank, M. le Dr. Friedrich Yanson, l'un des directeurs des fabriques Krupp et M. Théodor Peter Schmidt, directeur des chantiers «Neptun».

La délégation a pris contact dès hier, dans l'après-midi, avec le directeur général de la Denizbank.

LA CRISE SYRIENNE

Damas ne renoncera pas à l'indépendance

Le Caire, 27 — Le journal «El Misir» apprend de Damas que la constitution du nouveau gouvernement ne résout pas la crise. Il est absurde, relève le journal, que Paris puisse espérer que les Syriens, à présent tant d'années de pourparlers, acceptent la suspension du traité franco-syrien.

Le Cabinet Pierlot a démissionné

Bruxelles, 28 — M. Pierlot a remis hier soir au Roi la démission de son Cabinet. Elle est due à l'impossibilité de réaliser l'accord entre catholiques et libéraux sur les projets du ministre des finances et notamment sur la réduction de 5 % des traitements.

Le Cabinet Pierlot a démissionné

Bruxelles, 28 — M. Pierlot a remis hier soir au Roi la démission de son Cabinet. Elle est due à l'impossibilité de réaliser l'accord entre catholiques et libéraux sur les projets du ministre des finances et notamment sur la réduction de 5 % des traitements.

Le Cabinet Pierlot a démissionné

Bruxelles, 28 — M. Pierlot a remis hier soir au Roi la démission de son Cabinet. Elle est due à l'impossibilité de réaliser l'accord entre catholiques et libéraux sur les projets du ministre des finances et notamment sur la réduction de 5 % des traitements.

Le Cabinet Pierlot a démissionné

Bruxelles, 28 — M. Pierlot a remis hier soir au Roi la démission de son Cabinet. Elle est due à l'impossibilité de réaliser l'accord entre catholiques et libéraux sur les projets du ministre des finances et notamment sur la réduction de 5 % des traitements.

Le Cabinet Pierlot a démissionné

Bruxelles, 28 — M. Pierlot a remis hier soir au Roi la démission de son Cabinet. Elle est due à l'impossibilité de réaliser l'accord entre catholiques et libéraux sur les projets du ministre des finances et notamment sur la réduction de 5 % des traitements.

Le Cabinet Pierlot a démissionné

Bruxelles, 28 — M. Pierlot a remis hier soir au Roi la démission de son Cabinet. Elle est due à l'impossibilité de réaliser l'accord entre catholiques et libéraux sur les projets du ministre des finances et notamment sur la réduction de 5 % des traitements.

Le Cabinet Pierlot a démissionné

Bruxelles, 28 — M. Pierlot a remis hier soir au Roi la démission de son Cabinet. Elle est due à l'impossibilité de réaliser l'accord entre catholiques et libéraux sur les projets du ministre des finances et notamment sur la réduction de 5 % des traitements.

Le Cabinet Pierlot a démissionné

Bruxelles, 28 — M. Pierlot a remis hier soir au Roi la démission de son Cabinet. Elle est due à l'impossibilité de réaliser l'accord entre catholiques et libéraux sur les projets du ministre des finances et notamment sur la réduction de 5 % des traitements.

Le Cabinet Pierlot a démissionné

Bruxelles, 28 — M. Pierlot a remis hier soir au Roi la démission de son Cabinet. Elle est due à l'impossibilité de réaliser l'accord entre catholiques et libéraux sur les projets du ministre des finances et notamment sur la réduction de 5 % des traitements.

Le Cabinet Pierlot a démissionné

Bruxelles, 28 — M. Pierlot a remis hier soir au Roi la démission de son Cabinet. Elle est due à l'impossibilité de réaliser l'accord entre catholiques et libéraux sur les projets du ministre des finances et notamment sur la réduction de 5 % des traitements.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le message à l'Amérique du Chef National Ismet İnönü

Nos divers confrères commentent longuement, ce matin, le message à l'Amérique du Grand Chef National Ismet İnönü.

Dans le «Vakit», M. Asim Us souligne la fierté et le respect avec lesquels les Turcs ont entendu ce message à la Radio.

L'orateur a témoigné à la fois de l'affection et de l'estime ressenties par la nouvelle Turquie à l'égard du Nouveau Monde en même temps que de la complète identité d'espoirs et de sentiments entre les Turcs et les Américains en ce qui a trait au maintien de la paix internationale. Et par la même occasion, la Turquie a manifesté en présence du monde entier sa volonté de collaborer avec ceux qui travaillent pour la paix. A cet égard, le discours du Chef National est un grand événement international.

Ismet İnönü qui avait appris le français et l'allemand sur les bancs de l'école, a commencé il y a 4 ans à étudier l'anglais. Il y a deux ans déjà qu'il possède parfaitement cette langue.

Le fait qu'il l'ait utilisée pour exprimer les sentiments de la Turquie envers l'Amérique revêt une valeur spéciale.

Si, au milieu des responsabilités innombrables du pouvoir le Chef National a voulu apprendre l'anglais ce n'est pas seulement dans le but d'accroître ses connaissances personnelles ou parce que le français et l'allemand ne lui ont pas paru suffisants en tant que véhicules pour la transmission de la pensée et des connaissances entre les hommes. On peut dire qu'en entreprenant l'étude de cette langue qui est la langue de la culture de 300 millions d'êtres humains, dans le monde, Ismet İnönü a voulu surtout manifester son appréciation pour le niveau moral des nations anglo-saxonnes et l'importance qu'il attache à leur amitié.

Le fait que le Chef National, au milieu des lourdes charges qui lui incombent ait pu trouver du temps à consacrer à l'étude de l'anglais et qu'il y ait réussi constitue une haute leçon de volonté et de courage donnée à la nation turque tout entière. Cette leçon, qui est caractéristique de l'esprit de la Turquie révolutionnaire, démontre en même temps de la façon pratique la plus convaincante que dans l'oeuvre de création et de réalisation, l'âge et la saison n'ont aucune importance.

M. M. Zekeriyâ Sertel rappelle dans le «Tan» les messages de paix adressés au monde par M. M. Roosevelt et Chamberlain. Et il ajoute:

Depuis son élection à la présidence de la République, dans tous ses discours Ismet İnönü a parlé de la politique de paix de la Turquie et de la valeur de la paix pour les nations civilisées. Cette fois, dans son message à l'Amérique, notre président parle encore de la paix mondiale et affirme que: «les travaux et les bienfaits de la paix sont supérieurs aux résultats de la plus brillante victoire militaire». Et il a parlé aux Américains en leur langue.

Il n'y a pas de besoin plus naturel que celui de se mieux connaître et de se mieux comprendre pour les nations dont les objectifs sont communs.

La Turquie que l'Amérique a connue avant la République était une Turquie terrible, la main armée d'un fusil, un poignard passé dans la ceinture, qui courait après la guerre, qui cherchait l'occasion de répandre le sang et de mettre le feu au monde. La propagande que l'on avait faite au cours de la guerre mondiale et de l'armistice avait habitude l'Amérique à ce sanglant spectacle.

L'opinion des Américains à l'égard de la Turquie républicaine s'est modifiée. Le fait que nous ayons réalisé en quelques années des révolutions qui auraient exigé des siècles, a suscité en Amérique l'admiration, l'appréciation et l'amour à l'égard de la Turquie. Il a suffi de 15 ans d'activité de la République turque pour effacer des esprits américains la vision sanglante du passé. Et voici qu'Ismet İnönü a fait entendre sa voix à l'Amérique en tant que le Chef puissant de cette nouvelle Turquie qu'elle apprécie et qu'elle aime. Il est indubitable que cette voix a été accueillie avec sympathie.

M. Hüseyin Cahid Yalçın

ni Sabah» aurait voulu que les paroles du Président au sujet de la Paix fussent constamment sous les yeux de tous les hommes d'Etat, sous la forme d'un tableau.

Nous voyons l'exemple de la grande guerre. Même les vainqueurs en sont sortis ruinés. Nous vivons malheureux depuis vingt ans dans une paix apparente, marquée par des crises successives. Toutes les minutes que nous passons se limitent à préparer de nouveaux désastres. En présence de cet aspect de folie qu'offre le monde, on a grand besoin de paroles de sagesse et de bon sens de la part des hommes d'Etat.

Tout en exprimant les sentiments d'attachement, de respect et d'amour pour la nation américaine que ressent la nation turque, le Président Ismet İnönü a indiqué de la façon la meilleure et la plus sincère la seule voie de salut qui s'offre pour l'humanité à la faveur d'une véritable entente.

L'arsenal d'Istanbul

M. Yunus Nadi développe l'idée qu'il a lancée dans le «Cumhuriyet» et l'excellente édition en français de ce journal, la «République»:

Il y a trois moyens pour fonder l'arsenal d'Istanbul:

- 1—Engager des spécialistes et, avec nos capitaux, monter l'arsenal, pendant que, d'autre part, nous fabriquerons des bateaux en commençant par les plus petits. (Méthode adoptée par la Sümerbank pour les aciéries de Karabük);
- 2—Commander nos bateaux à une grande firme étrangère à condition qu'elle en construise une partie ici, dans les chantiers qu'elle établira. (Méthode admise par la Défense Nationale pour la construction des sous-marins de la classe «Ay»);
- 3—Fonder une société anonyme avec une firme européenne pour créer des chantiers et construire nos bateaux (Méthode de l'accord conclu avec la guerre avec l'Armstrong-Wickers; mais, cette fois, l'Etat investira aussi des capitaux dans l'entreprise).

Dans le cas où l'un de ces trois systèmes serait adopté par l'Etat, nous aurons construit nos arsenaux en même temps que nos navires. Il ne faut pas oublier que nous ne pouvons jamais fonder un arsenal tant que nous commanderons nos navires, tantôt en Allemagne et tantôt en Angleterre. Cela pour deux raisons d'ordre financier et technique. En outre nous ne pourrions former des ouvriers, contremaîtres et techniciens en nombre suffisant.

Nous avons expliqué à plusieurs reprises, les grands avantages économiques, financiers et au point de vue de la défense nationale, de la fondation d'un arsenal à Istanbul. D'ailleurs, inutile de chercher à expliquer les avantages de la construction de navires en Turquie. Nous voudrions voir cet idéal, mis en avant par le grand Chef Ismet İnönü alors qu'il était Président du Conseil, entrer dans le domaine de la réalisation dans la première année de son élection à la Présidence de la République.

LA VEUVE DE LENINE EST DECEDÉE

Moscou, 27 A.A.—Nadjda Konstantinovna Krupskaja, veuve de Lénine, est décédée ce matin à 6 h. 15. On avait célébré hier encore le 70e anniversaire de sa naissance.

LA PRINCESSE FEVZIEH, CITOYENNE D'IRAN

Téhéran, 27 A. A. — Un édit impérial vient d'être promulgué accordant à la princesse Fevzieh d'Egypte, en vue de ses fiançailles avec le prince héritier de l'Iran, les droits de la nationalité iranienne.

A LA MEMOIRE D'ETTORE ROMAGNOLI

Rome, 27 — Le vice président de l'Académie Royale d'Italie M. Formichi a commémoré en présence du ministre de Grèce à Rome, le souvenir de l'académicien Ettore Romagnoli.

LA PRINCESSE DE PIEMONTE

Rome, 27 — La princesse de Piémont a visité la IIIème Quadriennale d'Art National.

UN DEUIL DU DUCE

Forlì, 27 — Hier à 14 h. la tante paternelle du Duce, Albina Mussolini a cessé de vivre.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

L'EXPOSITION DE LA REVOLUTION DE L'ECRITURE

Les préparatifs de l'Exposition qui sera ouverte à l'occasion du X^e anniversaire de la Révolution des caractères d'imprimerie ont beaucoup progressé. On y trouvera, en un raccourci impressionnant, un aperçu des publications diverses qui ont été faites en dix ans, livres, journaux, périodiques.

Des listes ont été dressées à cet effet par une commission constituée au ministère de l'instruction publique et ont été transmises à l'Imprimerie de l'Etat. Elles ont été transmises sous forme de deux gros volumes concernant l'un les publications officielles et l'autre les publications privées.

LA MUNICIPALITE

LES IDEES DE M. PROST SUR LE PORT FUTUR D'ISTANBUL

Le ministère des Travaux Publics a formulé de très nombreuses objections au sujet du plan de développement d'Istanbul tracé par M. Prost. Les plus importantes ont trait au problème du port futur de la ville.

Le principe de transférer le port hors de l'étroit estuaire de la Corne d'Or étant admis — et sur ce point, il semble bien qu'il n'y a plus aucune opposition sérieuse de la part des personnes réellement compétentes — il reste à fixer l'emplacement le plus opportun, à choisir tout le long du littoral de la Marmara.

M. Prost a opté pour Yenikapi. Il prévoit la construction graduelle en cet endroit de grands entrepôts, de dépôts de charbon et d'un quartier ouvrier pour le personnel du port et de ses entreprises industrielles.

Le ministère des Travaux Publics a jugé que Yenikapi se trouvant en plein ville, à l'intérieur même des remparts, cet emplacement se prête mal aux installations étendues qu'exige un grand port moderne. Les frais d'expropriation absorberont en effet des fonds considérables que l'on pourrait consacrer beaucoup plus utilement aux frais de construction proprement dits. Le ministère préconise le littoral de Yedikule au-delà du château. Cet emplacement offre tous les avantages de Yenikapi: proximité de la voie ferrée, accès facile à la côte, etc. En outre, il présente l'avantage d'être beaucoup moins encombré.

Seulement le Prof. Prost avait choisi Yenikapi comme point d'aboutissement d'un grand nombre d'artères prin-

cipales d'Istanbul. Il faudra donc réviser tout le plan de développement de la ville. L'urbaniste, lors de son retour à Istanbul, en mars prochain, aura donc fort à faire.

LE RESEAU DES RUES ET DES AVENUES

Le réseau des rues et avenues d'Istanbul, tel qu'il a été conçu par M. Prost a également fait l'objet de multiples réserves de la part du ministère des Travaux Publics. En vue de rendre possible aux piétons se trouvant sur la place d'Eminönü, d'apercevoir le palais de Topkapı, l'urbaniste avait imaginé par exemple le percement d'une vaste avenue passant derrière le IV^e Vakıf han et aux abords de la gare de Sirkeci. Le ministère propose un tracé sensiblement plus bref, par la rue Ebussuud, qui comportera beaucoup moins d'expropriations.

Une commission, présidée par le président du Conseil le Dr. Refik Saydam, en personne, procéda à l'examen du plan de la ville et entendra les explications que fournira M. Prost, à son retour en Turquie.

LA REPARATION DU «MEDRESE» DE LA KUÇUK AYASOFYA

Il a été décidé de réparer les chambres du «medrese en ruines qui s'élève dans la cour de la Petite Aya Sofya l'ancienne église byzantine des S. S. Serge et Bacchus. Le rapport élaboré à ce propos par l'ingénieur des Musées, M. Kemal Altan de concert avec les ingénieurs du ministère des Travaux Publics a été approuvé. Les travaux se feront très prochainement.

LES MUSEES

LES DEPENDANCES DE LA MIHRIMAH D'USKUDAR

On envisage de rendre utilisables les dépendances de la mosquée Mihrimah d'Uskudar (du nom de la fille de Süleyman le Législateur, qui l'a fait construire) qui se dresse devant le débarcadère. Une commission, dont faisait partie l'ingénieur Kemal Altan s'est rendue sur les lieux et a dressé un rapport qui sera remis au département compétent.

UN MUSEE DES TAPIS

L'immeuble dit Tophane, qui figure parmi les dépendances de la Süleymaniye, qui entoure la grande cour de la mosquée, est l'oeuvre, à l'instar du temple lui-même, du Grand Sinan. On annonce que l'on envisage d'y créer un important musée de tapis. On y réunira les plus précieuses pièces conservées dans les dépôts des musées d'Istanbul.

La comédie aux cent actes divers...

LA COLERE DU CHAMEAU

Les luttes de chameaux sont très prisées dans la région égéenne.

L'autre jour, un «gala» avait été organisé au jardin municipal de Burnova. Il y avait foule. Deux concurrents, qui avaient été soumis au régime spécial qui comporte ce genre de tournois (réclusion prolongée, nourriture spéciale, etc.) venaient de s'affronter pour la possession d'une chamelle, attachée à un piquet, sur les lieux du combat.

Or, dans l'assistance, il y avait quelques enfants qui manifestaient une joie bruyante, riaient, criaient à tue-tête, et tournaient en dérision la lourdeur des deux adversaires. Ils chantaient même ce refrain populaire:

Deve... Deve, İhtiyar deve
Olamiyacaksin iste etc ! ...

L'un des chameaux se sentit-il atteint dans... son amour-propre par ces railleries ? On l'eut juré. A plusieurs reprises, en effet, il tourna vers le groupe de ceux qui le persiflaient des yeux pleins de fureur. Finalement, au plus fort du combat, au moment précis où il allait mettre «knock out» son rival, l'animal se dégagea d'un mouvement prompt et se dirigea à fond de train vers les enfants, il renversa le plus acharné d'entre eux d'un formidable coup de tête. Il se disposait à le piétiner, lorsqu'on parvint, non sans peine, à le maîtriser. L'enfant, de peur, s'était évanoui. Il s'était fait en outre de fortes contusions en tombant.

Quant au chameau, il s'accroupit à l'endroit où il venait de tirer une si éclatante vengeance de son... insulteur, et jusqu'au soir, il ne voulut pas bouger, malgré les menaces et les coups de trique.

DU «TRAVAIL» BIEN FAIT

Hier matin, vers 5 heures, les gardiens de nuit qui effectuaient leur dernière ronde aux abords du Tunnel, virent une épaisse fumée qui se dégageait

de la boutique de l'épicier Yani, à l'angle qui fait face à la Municipalité. L'alarme fut vite donnée et les pompiers dont la caserne est toute proche arrivèrent aussitôt sur les lieux. On releva les volets de fer et par une vitrine dont il firent voler la verre en éclats les sapeurs pénétrèrent dans la boutique.

L'incendie venait à peine de commencer et il était facile de découvrir les traces évidentes de la préméditation. Le plancher était inondé d'épétrole. Quelques jets de lance eurent raison des flammes.

Comme les sapeurs poursuivaient leurs recherches, assistés par les agents de police arrivés également sur les lieux ils se trouvèrent dans le sous-sol de la boutique, en présence d'un homme, dissimulé dans un coin, le col relevé, accroupi derrière un tonneau. Saisi par des bras musclés, l'homme fut tiré de sa cachette.

Au poste de police, il a fait des aveux complets. C'est un cambrioleur du nom d'Ali. Il était parvenu à pénétrer dans la boutique de Yani, avait fait main-basse sur un montant de 150 Ltqs., se trouvant dans le tiroir-caisse et, pour faire disparaître toute trace de son larcin, avait provoqué un incendie. Seulement, il eut le tort de s'attarder sur les lieux de ses exploits, dans l'espoir d'arrondir son butin, si bien que les brigades d'incendie furent sur les lieux avant qu'il n'eut pris la fuite.

Voyant toutes les issues fermées, Ali avait cherché un refuge d'ailleurs aléatoire dans la cave. C'est là qu'il a été pris.

Songeons cependant à ce qu'eut été le sort de l'infortuné Yani, si Ali avait pu mener à bien son projet. Personne n'eut cru à son histoire de cambriolage et il aurait été par dessus le marché en prison comme incendiaire !

Usages et traditions du Conclave

Comment on élit un Pape

C'est demain, 1^{er} mars, que les Cardinaux entrent en Conclave pour l'élection du nouveau Pape. Nous empruntons à ce propos, aux journaux romains quelques précisions susceptibles d'intéresser nos lecteurs.

LA PROCEDURE DU SCRUTIN

La procédure pour le scrutin est très minutieuse et compliquée. Pour qu'un Pape soit élu, il faut que son nom ait recueilli les deux tiers des suffrages exprimés par les électeurs présents. Le scrutin a lieu deux fois par jour, matin et soir.

Outre l'élection par scrutin, on en admet deux autres, qui sont toutefois plus rares:

1.—L'élection par inscription, dans laquelle les cardinaux donnent spontanément, à l'unanimité et par acclamations leurs suffrages à celui qu'ils s'accordent à considérer comme étant le plus digne. Grégoire XV, considéré à juste titre comme le législateur des Conclaves, a prescrit des normes sévères qui régissent cette forme d'élection de façon à éviter toute pression ou surprise. Dans ce cas, l'élection n'est pas légitime si tous les cardinaux présents n'ont pas concouru.

2.—L'élection par compromis qui pourra être pratiquée quand les membres du Sacré Collège, pour surmonter les difficultés qui s'opposent à l'entente donnent à quelques-uns d'entre eux la charge de désigner le Pape. L'opposition d'un seul cardinal suffit à rendre nul le compromis.

Personne ne peut voter pour soi-même, sous peine de voir son bulletin annullé.

Pour rendre possible une vérification des bulletins de vote, ceux-ci doivent tous porter un chiffre et une devise, comme aussi la signature du votant. Toutefois, le secret du vote devant être respecté, tandis que le chiffre et la devise sont toujours vérifiés, on ne lit la signature qu'en cas de besoin, par exemple si l'un des candidats n'a obtenu exactement que les deux tiers des votes ou si deux bulletins différents portent la même devise, etc.

Il est à noter qu'aucun cardinal ne peut voter pour le même candidat durant le scrutin et le vote final d'accession pour la raison très simple qu'en additionnant le suffrage de l'accession celui du premier tour, l'électeur aurait accordé au candidat deux votes, alors qu'il ne dispose que d'un seul. Dans ce cas, le vote serait nul.

CARDINAUX «SCRUTATEURS» ET «INFIRMIERS»

Voici les précautions qui sont prises pour le scrutin:

Lorsque les cardinaux sont demeurés seuls, dans la chapelle Sixtine, dont les portes sont fermées, le plus jeune des cardinaux-diacres prend sur la grande table déposée près de l'autel des boules de bois sur lesquelles sont inscrits les noms des cardinaux présents; il les compte à haute voix, une à une, lit le nom qu'elles portent, et les jette au fur et à mesure dans une bourse de soie violette. Il agit ensuite la bourse et en retire 3 boules, au hasard. Les trois cardinaux dépourvilleront le scrutin. Puis, il en prend 3 autres, ce sont les infirmiers chargés de recueillir, le cas échéant, dans leur cellule, les bulletins des cardinaux qui seraient malades.

Les bulletins sont préparés sur la table par les «scrutateurs» et déposés en 2 bassins d'argent.

Ils sont divisés en 3 parties. Dans la partie supérieure, sont imprimés ces mots: *Ego Cardinales...* (Moi, le Cardinal...) L'électeur ajoute son nom, plie cette partie du bulletin et la fixe avec de la cire à cacheter rouge et un sceau de fantaisie. Au milieu du bulletin sont imprimées les paroles suivantes: *Eligo in Summum Pontificem Reverendissimum Dominum meum (e). Card...* (J'élis comme Souverain Pontife le T. Rév. S. Cardinal...) Ici, l'électeur inscrit le nom du Cardinal de son choix. Dans la partie inférieure, il inscrit un chiffre ou une devise de son choix, comme ci-dessus et appose deux sceaux. Au verso du bulletin sont imprimés des arabesques et des vignettes pour empêcher de voir à travers. S'ils le veulent, les Cardinaux peuvent préparer leur bulletin dans leur appartement.

LE VOTE

Le vote est remis par ordre d'ancienneté. Chaque Cardinal apporte son bulletin plié et le tient haut; il s'approche de l'autel, s'agenouille, prête le serment dont le texte est placé sous ses yeux: *Testor Christum Dominum qui me indicaturus est me eligere quem secundum Deum iudico eligi debere.* (Je prends à témoin le Christ qui me jugera un jour, que j'élis celui qui me semble, devant Dieu, devoir être élu). Il dépose ensuite son bulletin sur une patène et le fait tomber dans un grand calice. Après s'être incliné devant la croix de l'autel, il se retire.

Dans le cas où il y a des votants empêchés de quitter leur cellule, les 3 Cardinaux «infirmiers» prennent, sur la table du centre, une boîte ou cassette sur laquelle est pratiqué un trou, font vérifier qu'elle est vide, et la ferment avec une clé qu'ils posent sur l'autel. Ils se rendent ensuite chez le malade qui, après avoir prêté serment, introduit son bulletin dans la cassette.

Les 3 Cardinaux chargés du dépouillement du scrutin ou «scrutateurs» prennent place devant la table du centre; on y dépose le calice contenant les bulletins. Le premier «scrutateur» mélange les bulletins, le troisième les compte et les place dans un autre calice. Si le nombre des bulletins obtenus est supérieur ou infé-

rieur à celui des cardinaux présents, on brûle les bulletins séance tenante et l'on recommence le vote.

Si tout est en règle, on procède comme suit: Le premier «scrutateur» prend un bulletin, l'ouvre, lit le nom du Cardinal pour lequel on a voté et passe le bulletin au second «scrutateur». Ce dernier en fait autant et passe au troisième qui proclame à haute voix le nom porté sur le bulletin. Les cardinaux, qui ont chacun devant soi une liste imprimée des membres du Sacré Collège, procèdent au pointage.

Si, par hasard, les scrutateurs trouvaient deux bulletins pliés en un seul ou réunis de façon à pouvoir être considérés comme provenant d'un seul électeur, on ne les compte que pour un seul vote; s'ils sont en faveur d'une même personne et on les annule tous les deux s'ils sont en faveur de deux candidats différents.

Après le dépouillement du scrutin, le dernier «scrutateur» prend les bulletins et les passe à travers une grosse aiguille avec un cordon de soie dont les deux bouts sont réunis par un nœud. Mais la procédure n'est pas encore achevée. Trois cardinaux-diacres sont immédiatement désignés au sort afin de revoir, en qualité de *Recognitores*, les opérations des «scrutateurs». Ce n'est qu'après que l'on proclame les résultats du scrutin.

LES «FUMATE»

Quel que soit ce résultat, les bulletins sont brûlés aussitôt dans une petite cheminée placée près de l'autel. Un «cérémoniaire» pontifical est chargé de cette opération. Quand il n'y a pas eu d'élection, il mélange un peu de paille humide aux bulletins pour obtenir une fumée dense, ce qui indique au public réuni sur la place de St. Pierre que le Pape n'est pas encore élu.

Ces opérations sont reprises deux fois par jour, matin et soir jusqu'à ce qu'un des Cardinaux ait obtenu deux tiers des voix. Dans ce cas, le «cérémoniaire» brûlant les bulletins y ajoute une poignée de paille sèche qui produit une fumée blanche et légère. C'est cette fumée qui annonce au public l'élection. On sait toutefois, qui rompt avec la tradition, on a placé de puissants haut-parleurs qui, pour cette élection, avant l'apparition de la fumée traditionnelle, proclameront le nom de l'élu.

LES CONFERENCES

AU HALKEVI DE BEYOGLU

Samedi, 4 mars à 18 h. 30, M. Burhan Felek, le chroniqueur sportif bien connu, tiendra une conférence sur le sujet suivant:

Le Sport

Entrée libre.

A L'UNION FRANÇAISE

Samedi 4 mars, à 17 heures 30, précises, conférence-audition donnée par M. Léon Enkserdjis sur *Camille Saint-Saëns ou le témoin d'un siècle.*

A l'issue de la conférence, audition du Prélude du Déluge, de la Sonate en Ré mineur, de la Romance en Do majeur etc., avec le concours de Mme L. Enkserdjis. Entrée libre.

Bibliographie

«HISTOIRE DES JUIFS D'ANATOLIE»

Le professeur Abraham Galante vient de publier en langue française le 2^e volume de son ouvrage intitulé *Histoire des Juifs d'Anatolie*. Le nouveau volume fort de 325 pages, traite des 109 communautés juives qui vécurent ou qui vivent dans diverses localités d'Anatolie et est accompagné de 2 cartes indiquant leurs positions géographiques.

On peut se procurer cet ouvrage chez les principaux libraires de Beyoğlu, au prix de Ltqs. 3.



Les aspects lamentables du drame espagnol. Une femme et ses enfants à travers les neiges d'un col de montagne dans les Pyrénées

T. İŞ Bankası

1939
PETITS COMPTES-COURANTS
Plan des Primes
32.000 Ltqs. de Primes

	Lot.	de	Livres	Livres
1			2000	2000
5			1000	5000
8			500	4000
16			250	4000
60			100	6000
95			50	4750
250			25	6250
435				32000

Les Tirages ont lieu le 1er Mai, le 26 Août, le 1er Septembre et le 1er Novembre.

Un dépôt minimum de 50 livres de petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages. En déposant votre argent à la T. İŞ Bankası, non seulement vous économisez, mais vous tentez également votre chance.

Pour la protection de l'artisanat

Les dispositions du nouveau projet de loi

Nous avons parlé dans ces colonnes du projet de loi élaboré par le gouvernement et déposé au bureau des G. A. N., afférent à la protection de l'artisanat et des petits métiers. Nous revenons aujourd'hui sur ce sujet étant donné que le projet de loi susdit a pris dernièrement sa forme définitive dans les commissions parlementaires.

TRAITEMENT PREFERENTIEL

Les dispositions particulières prévoient le mode d'inscription par les Municipalités des artisans qui rentrent dans le cadre des privilèges et exemptions accordés par la loi. De même les produits manufacturés des artisans jouiront d'une réduction importante sur les tarifs des moyens de transport appartenant à l'Etat. Ces réductions sont déterminées par le Conseil des ministres sur proposition commune des ministres des travaux publics et de l'Economie.

Par ailleurs, les produits de l'artisanat seront adoptés de préférence, aux termes du paragraphe A de l'article 46 de la loi sur les adjudications au rabais et aux enchères, dans les achats à effectuer par voie de marchandage, sous réserve toutefois qu'ils soient de la même qualité et au même prix que les produits offerts par les autres soumissionnaires.

Les besoins en crédits des artisans seront assurés par la Banque Populaire créée en vertu de lois Nos 2284 et 333. Au cas où les ministères des Finances et de l'Economie le jugeraient opportun, les banques dont la partie du capital dépassant la moitié est fournie par l'Etat, accorderont également du crédit aux artisans.

EXPOSITIONS ET COOPERATIVES

Le ministère de l'Economie ouvrira de sa propre initiative, des expositions de produits de petits métiers et assistera également les Unions de coopératives artisanales dans les expositions que celles-ci organiseront. Le ministère précité fera de même préparer par un bureau technique les dessins et modèles que les artisans de l'industrie domestique et des travaux manuels auraient besoin, il se verra aussi à des publications de nature à encourager le développement de l'artisanat.

Le projet de loi prévoit la création de coopératives qui doivent grouper dans leur sein les unions artisanales locales, et dont le capital pourra être porté au quintuple des participations de leurs membres. Ces coopératives seront instaurées dans le but de développer la production et la vente ainsi que d'assurer du crédit aux membres. Le ministère de l'Economie est autorisé à obliger les membres des unions artisanales à participer aux coopératives.

Ces organismes pourront s'unir entre eux avec l'autorisation du ministère précité.

Le mode de création, inscription, d'administration, de participation au capital, de contrôle et de liquidation des coopératives et unions de coopératives artisanales est défini par une formule de statuts que le ministère de l'Economie soumettra à l'approbation du Conseil des Ministres.

Elles seront officiellement reconnues après ratification par le ministère de l'Economie des statuts qui devront être élaborés en conformité des dispositions de l'article 78 du projet de loi.

ECOLES ARTISANALES

Encore un point intéressant qui est à noter particulièrement dans le projet de loi, c'est celui qui prévoit la création des cours et des écoles artisanales par le ministère de l'Instruction Publique. De même, les municipalités et les administrations locales des vilayets ainsi que les Chambres de Commerce sont autorisées à ouvrir des cours et écoles du même genre. Toutefois les programmes et les règlements de ces écoles seront élaborés par le ministère de l'Instruction Publique qui en assurera le contrôle.

Le projet de loi contient certaines dispositions punitives à l'égard des contrevenants.

Fratelli Sperco

Tel 44792

Compagnie Royale Néerlandaise

Départs pour Amsterdam Rotterdam, Hamburg :

HERCULES du 1 au 2 Mars
TRITON 7 8

DO YOU SPEAK ENGLISH ?

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de conversation et de correspondance. — Ecrire sous « OXFORD » au Journal.

Sambet G. PRIMI

Union Nesriyat Müddürü :
Dr. Abdül Vehab BERKEM
Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han Istanbul

Mouvement Maritime



ADRIATICA
SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

LIGNE-EXPRESS

Départs pour ADRIA 3 Mars Service accéléré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste
CIELLO 10 Mars En coïncidence à Brindisi, Venise, Trieste
ADRIA 17 Mars les Tr. Expr. toute l'Europe.
CIELLO 24 Mars
ADRIA 31 Mars

Pirée, Naples, Marseille, Gênes
CITTA' di BARI 11 Mars Des Quais de Galata à 10 h. précises.
25 Mars
8 Avril

Istanbul-PIRE 24 heures
Istanbul-NAPOLE 8 jours
Istanbul-MARSEILLE 4 jours

LIGNES COMMERCIALES

Pirée, Naples, Marseille, Gênes
CALDEA 6 Mars
FENICIA 24 Mars à 17 heures
MERANO 6 Avril

Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste
DIANA 1 Mars
ABBAZIA 24 Mars à 17 heures
SPARTIVENTO 30 Mars

Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste
ALBANO 9 Mars
VESTA 23 Mars à 18 heures
SEI 6 Avril

Bourgaz, Varna, Constantza
ABBAZIA 1 Mars
FENICIA 8 Mars à 17 heures
VE-TA 11 Mars
SPARTIVENTO 15 Mars

Salina, Galatz, Braila
ABBAZIA 1 Mars
FENICIA 8 Mars à 17 heures
SPARTIVENTO 15 Mars
MERANO 22 Mars

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat Italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie ADRIATICA.

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Harap Iskelesi 15 17, 141 Atmmane, Galata
Téléphone 44877-8 9, Aux bureaux de Voyages Natta Tel. 44914 800 44

Service Maritime de l'Etat Roumain

Départs.

s/s DACIA partira Vendredi 3 Mars à 14 h. pour Constantza.
s/s BASARABIA partira Vendredi, 3 mars à 16 h. pour le Pirée, Alexandrie, Tel-Aviv, Haïfa et Beyrouth.
s/s TRANSILVANIA partira Dimanche 5 mars à 16 h. pour Constantza.

En vue de satisfaire sa clientèle, le S. M. R. a réduit sensiblement ses prix de passage.

Les bateaux « ROMANIA » et « DACIA » quitteront Istanbul bi-mensuellement le mercredi à 9h. pour le Pirée, Larnaca, Tel-Aviv, Haïfa et Beyrouth, et bi-mensuellement le vendredi à 14 h. a. m. pour Constantza.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du SERVICE MARITIME ROUMAIN, sise à Tahir Bey han, en face du Salon des voyageurs de Galata. Téléphone : 49449-49450

LEÇONS D'ALLEMAND et d'ANGLAIS, prép. sp. dif. br. com. ex bac. prof. all. conn. fr. ag. ès phil. ès let. Univ. Berlin. Pr. mod. Ecr. j. s. M.M. ELEVES D'ECOLES ALLEMANDES, sont énerg. et effic. préparés par Répétiteur allemand. Dipl. Prix très red. Ecr. Répét.

LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE.— RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs ; 19,74. — 15,195 kcs ; 31,70 — 9,465 kcs.

L'émission d'aujourd'hui

12.30 Programme.
12.35 Musique turque (sélection de disques).
13.00 L'heure exacte.
Informations de l'A. A.
Bulletin météorologique.
13.10-14 L'orchestre de la Station sous la direction du Maestro Necip Aşkin :
1 — Danse saxonne (P. Holzner) ;
2 — Airs écossais (Beethoven) ;
3 — Amour (Ganglberger) ;
4 — Ave Maria (Gounod) ;
5 — Deuxième suite italienne (Bece) ;
6 — Première suite italienne (Bece)

18.30 Programme.
18.35 Musique de danse.
19.00 Le courrier turc.
19.15 Musique populaire turque.
19.35 Musique turque.
20.00 Informations.
Bulletin météorologique.
Cours agricoles.
20.15 Musique turque.
21.00 L'heure exacte
Causerie sur le droit.
21.15 Cours financiers.
21.30 Musique symphonique par l'orchestre philharmonique sous la direction du M^e Praetorius :
1 — Ouverture italienne (F. Schubert) ;
2 — Ouverture de l'opéra « Fra Diavolo » (F.E. Aubert) ;
3 — La Forze del destino (G. Verdi) ;
4 — Le rouet d'Omphale (C. Saint Saens) ;
5 — L'Arlesienne (suite) (G. Bizet)

a) Prelude, allegro, deciso.
b) Minuetto, allegro, giocoso
c) Adagietto.
d) Carillon.
22.30 Musique d'opérette.
23.00 L'heure du jazz.
23.45-24 Dernières nouvelles
Programme de lendemain.

PROGRAMME HEBDOMADAIRE POUR LA TURQUIE TRANSMIS DE ROME SEULEMENT SUR ONDES MOYENNES (de 19 h. 56 à 20 h. 14. italienne)
20 h. 56 à 21 h. 14. heure turque.
Lundi : Leçon de l'U. R. I. et journal parlé.
Mardi : Causerie et journal parlé.
Mercredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.
Jeudi : Programme musical et journal parlé.
Vendredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.
Samedi : Emission pour les enfants et journal parlé.
Dimanche : Musique.
PROGRAMMES MUSICAUX TRANSMIS

LA BOURSE

Ankara 27 Février 1939

(Cours informatifs)

	Ltq.
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	1.10
Banque d'Affaires au porteur	10.30
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	23.70
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	8.20
Act. Banque Ottomane	31.—
Act. Banque Centrale	109.50
Act. Ciments Arslan	9.—
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum I	19.75
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum II	19.35
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	19.85
Emprunt Intérieur	19.—
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933	19.35
Anatolie III	41.55
Obligations Antolie I II	40.25
Crédit Foncier 1903	111.—
1911	103.—

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres 1 Sterling	5.93	
New-York 100 Dollars	126.3625	
Paris 100 Francs	3.35	
Milan 100 Lires	6.6475	
Genève 100 F. Suisses	28.7375	
Amsterdam 100 Florins	67.0425	
Berlin 100 Reichsmark	50.7050	
Bruxelles 100 Belgas	21.2575	
Athènes 100 Drachmes	1.0825	
Sofia 100 Levas	1.56	
Prague 100 Cour. Tchéc.	4.33	
Madrid 100 Pesetas	5.93	
Varsovie 100 Zlotis	23.8475	
Budapest 100 Pengos	24.9650	
Bucarest 100 Leys	0.9050	
Belgrade 110 Dinars	2.875	
Yokohama 100 Yens	34.62	
Stockholm 100 Cour. S.	30.5325	
Moscou 100 Roubles	23.795	

Théâtre de la Ville

Section dramatique

Anna Karénine

7 tableaux

5 actes

Section de comédie

On cherche un comptable

MIS SEULEMENT SUR ONDES MOYENNES.

de 19 h. 56 à 20 h. 14.

2 mars (jeudi) : musique de chambre mezzo soprano Mlle Belkis, Bizzelli, pianiste.
5 mars (dimanche) : chansons italiennes et turques, mezzo-soprano Mlle Katia Mitrowska, ténor A. Iardoli.
9 mars (jeudi) : musique de chambre : trois préludes orientaux (violoniste Luisa Carlevarini, pianiste Gina Schelini).
12 mars (dimanche) : chansons italiennes et turques, quatuor de mandoline.
16 mars (jeudi) : musique populaire turque.
19 mars (dimanche) : chansons italiennes et turques, (mezzo soprano Katia Mitrowska, soprano Elisa Caporlino, M. Arnaldi, pianiste).
23 mars (jeudi) : recital de piano.
26 mars (dimanche) : chansons italiennes et turques, quatuor de mandoline.
30 mars (jeudi) : musique de chambre

FEUILLETON du « BEYOĞLU » N° 29

LES INDIFFÉRENTS

Par ALBERTO MORAVIA

Roman traduit de l'Italien

par Paul-Henry

VI

— Il me semble au contraire, dit tranquillement Michel, que Carla n'a fait qu'effleurer la vérité. Tout cela est plus qu'ennuyeux, c'est dégoûtant... Mais il ne sert à rien de protester : mieux vaut en prendre son parti.

— N'exagères rien, dit Léo, conciliant. Carla n'a pas voulu en dire autant.

— Allons donc, répondit la mère. Je les connais mes oiseaux. Savez-vous ce que sont Carla et Michel ? deux égoïstes... qui s'en iraient s'ils le pouvaient et qui me laisseraient seule !...

Seule ! Sa voix tremblait. Oui, ils s'en iraient vraiment, Léo comme les autres, ils la laisseraient vraiment seule. Carla eut un regard vers elle, elle se repentaient maintenant d'avoir parlé. Aussi bien, à quoi cela servait-il ? On n'épouse pas l'Océan avec un verre d'eau ; sa mère resterait toujours ce qu'elle était : ridicule, inintelligente, perdue dans son obscurité ; un

miracle même ne la changerait pas. Rien à gagner à la heurter de front ; agir valait mieux ; s'en aller pour de bon, aujourd'hui, et ne plus revenir. Surmontant son dégoût, elle se disposa à la réconciliation :
— Voyons, maman, je n'ai pas voulu t'offenser. Je voulais simplement te demander, puisque c'est mon anniversaire, tu l'as dit toi-même, de laisser de côté toute discussion... et...
— D'être tout à la joie, acheva Michel avec une grimace.
— C'est cela, approuva Carla sérieusement, tout à la joie.

Mais en voyant le front obstiné et mécontent de sa mère, elle avait envie de crier : « La joie ? Pouvons-nous donc nous réjouir d'être ce que nous sommes ? » Elle se bit un instant, puis :

— Alors, maman, ajouta-t-elle, tu ne t'en es pas offensée, n'est-ce pas ?
— Je ne m'offense jamais, répondit dignement la mère, mais il me semble que ce n'était pas là le ton d'une fille respectueuse.

— Tu as mille fois raison, maman, reprit Carla en exagérant la mansuétude, mille fois raison... mais il faut tout oublier, au moins pour aujourd'hui, et penser à des choses plus gaies.

— Toi, tu es une fine mouche, dit la mère avec un demi-sourire ; eh bien, soit ! oublions, puisque c'est ta fête... sinon cela se serait passé autrement.

— Très bien, approuva Carla, toujours du même ton intentionnellement calme ; je te remercie, maman... Et maintenant, vous deux, Léo et Michel, racontez-nous quelque chose de gai ; faites-vous rire un peu.

— Comme cela, au pied levé, dit Léo en posant sa fourchette, je serai incapable de raconter quoi que ce soit.

— Moi, dit Michel, je sais une histoire vraiment belle. Voulez-vous que je vous la raconte ?
— Nous écoutons, dit Marie-Grâce.
— Voilà.

Michel leva la tête et se mit à réciter :
— C'était le soir du vendredi saint ; les bandits calabrais étaient assis en rond autour de leur feu. Tout à coup, l'un d'eux parla : « Toi, Giuseppe, dit-il, raconte-nous donc une histoire ». Et Giuseppe commença d'une voix caverneuse : « C'était le soir du vendredi saint ; les bandits calabrais...
— Assez, assez, dit la mère en riant. C'est le jeu sans fin, nous avons compris.
— Le serpent qui se mord la queue, expliqua Léo.
La femme de chambre entra, portant

un magnifique gâteau sur lequel étaient inscrits en lettres de crème les mots *Meilleurs souhaits*. Marie-Grâce se servit la première, puis Léo, puis Carla, et enfin Michel qui, tout en prenant sa part, demanda :
— Alors, mon histoire vous a plu ?
— Pas du tout ! dit la mère qui mangeait avec componction. Il serait difficile de trouver quelque chose de plus stupide...
— C'est cela qu'on vous apprend à l'Université ? demanda paisiblement Léo sans lever les yeux de son assiette.
Michel le regarda de travers.
— J'aurais bien une autre histoire en réserve, dit-il. Mais maintenant, j'ai peur qu'elle ne vous plaise pas... Il s'agit d'une femme mûre qui avait un amant...
Carla se hâta de l'interrompre :
— Mais ce n'est pas une histoire gaie, et moi, tu sais, je n'aime que celles qui font rire...
— Ce n'est pas forcément triste, observa Léo.
— Et d'ailleurs, Michel, dit la mère avec dignité, je n'aime guère t'entendre parler si librement de certaines choses devant ta soeur.

A ces mots, Léo ébaucha un sourire. « Ne t'inquiète pas, pensa-t-il, amusé, la petite en sait plus long que toi. » Il chercha le pied de Carla sous la table comme pour l'inviter à rire avec lui. Mais cette fois encore elle s'abstint de répondre à ce contact confidentiel et complice. Elle n'avait plus envie de rire. Elle regardait le

masque stupide et indécis de sa mère, suspendu dans le jour blanc de la pièce. « En finir vite, pensait-elle, faire en sorte que demain, elle ne puisse plus parler ainsi ! » Et dans son impatience, elle aurait voulu faire un geste excessif, éclater d'un rire ironique pour faire perdre à sa mère toute illusion sur sa naïveté.

— Dommage ! dit Michel. C'était une histoire très instructive... pas drôle, peut-être, mais très instructive.
Nouveau silence. La femme de chambre changea les assiettes et apporta les fruits.
— Ainsi donc, Carla, dit Léo en mordant avec attention dans un quartier de pomme, à partir d'aujourd'hui, une vie nouvelle devrait commencer pour toi, n'est-ce pas ?
— Espérons, répondit Carla avec un soupir étouffé.

Une idée la tourmentait : quand se donnerait-elle à Léo ? Ce soir même ou un autre jour ?
— Nouvelle, dans quel sens ? demanda la mère.
— Dans tous les sens, maman.

— Je ne te comprends pas, ma chère, dit Marie-Grâce ; explique-toi, donne un exemple.

— Nouvelle... c'est à dire moins stupide, moins superficielle, moins inutile, plus profonde que celle que j'ai menée jusqu'à présent... Nouvelle, dans le sens de complètement différente.

— Carla a raison, déclara Léo. De temps en temps, ça fait du bien de changer.

— Vous, taisez-vous, enjoignit la mère inquiète. Je ne comprends pas. Comment changer de vie ?... Un beau matin tu te lèves et tu te dis : Je change de vie. Comment est-ce possible ?
— On peut accomplir tel acte, dit Carla sans lever les yeux, les dents serrées, qui transforme du tout au tout notre existence.

— Mais ma chère enfant, rétorqua durement la mère, je ne vois pas trop comment une jeune fille convenable pourrait changer de vie sinon en se mariant... Alors vraiment, c'est une vie nouvelle... On a la responsabilité d'une maison ; il faut s'occuper de son mari, élever ses enfants si on en a... tout un ensemble de choses qui modifie radicalement nos habitudes.

Je te le souhaite de tout coeur, mais il me semble peu probable que tu puisses te marier du jour au lendemain... en sorte que je ne vois pas comment ta vie pourrait changer tout d'un coup, simplement parce que tu le désires...
— Mais, maman, se risqua à dire Carla en serrant nerveusement le manche de son couteau, il y a des événements autres que le mariage qui sont susceptibles d'introduire des changements dans la vie d'une personne.

— Et quels sont-ils ? demanda Marie-Grâce très froidement, en piquant du bout de sa fourchette un morceau de pomme.

— Et quels sont-ils ? demanda Marie-Grâce très froidement, en piquant du bout de sa fourchette un morceau de pomme.

— Et quels sont-ils ? demanda Marie-Grâce très froidement, en piquant du bout de sa fourchette un morceau de pomme.

— Et quels sont-ils ? demanda Marie-Grâce très froidement, en piquant du bout de sa fourchette un morceau de pomme.

— Et quels sont-ils ? demanda Marie-Grâce très froidement, en piquant du bout de sa fourchette un morceau de pomme.

— Et quels sont-ils ? demanda Marie-Grâce très froidement, en piquant du bout de sa fourchette un morceau de pomme.

— Et quels sont-ils ? demanda Marie-Grâce très froidement, en piquant du bout de sa fourchette un morceau de pomme.

— Et quels sont-ils ? demanda Marie-Grâce très froidement, en piquant du bout de sa fourchette un morceau de pomme.

— Et quels sont-ils ? demanda Marie-Grâce très froidement, en piquant du bout de sa fourchette un morceau de pomme.

— Et quels sont-ils ? demanda Marie-Grâce très froidement, en piquant du bout de sa fourchette un morceau de pomme.

— Et quels sont-ils ? demanda Marie-Grâce très froidement, en piquant du bout de sa fourchette un morceau de pomme.

(A suivre)